

M. Jean Richopin à la Société protectrice des animaux

Le 31 janvier prochain aura lieu, dans la grande salle du Conservatoire de Musique de Lille, la réunion générale de la Société Protectrice des animaux.

Une conférence sur les animaux sera faite par M. Jean Richopin, nouvellement élu membre de l'Académie française, auteur dramatique et poète.

L'accident de la rue de la Paix

Mort de la victime

Nous annoncions, mardi matin, l'état inquiétant de Sylvie Coetsiers, cette malheureuse septuagénaire infirme, qui, accidentellement, mit le feu à ses vêtements samedi dernier, dans le logement qu'elle occupait rue de la Paix, 66, et fut assez grièvement brûlée. La pauvre femme a succombé à la Fraternité, mercredi, à trois heures du matin, des suites d'une pneumonie. Informés, les membres de sa famille, se sont immédiatement rendus à l'hôpital.

UN SOUS-OFFICIER DE POMPIERS ADMIS A LA RETRAITE.

Le sous-officier Jacques Vlaeminck, des pompiers casernes, plus spécialement chargé de la mécanique et de la machine à vapeur, est à la veille de quitter les fonctions qu'il occupait depuis trente ans à la Compagnie, avec une habileté professionnelle, à laquelle chacun se plaît à rendre hommage. Atteint par la limite d'âge, fixée par le règlement, le sergent Vlaeminck, a été admis, en effet, à prendre sa retraite à la date du 1er janvier. C'est un excellent soldat du feu, dans toute l'acceptation du terme, zélé, courageux, et montrant à ses camarades et à ses subordonnés, en toutes circonstances, l'exemple du devoir et du véritable dévouement. Sa activité n'a pas peu contribué à relever le prestige de notre excellente équipe de pompiers casernes, dont le public est unanime à vanter l'organisation et le mérite.

Le sergent Vlaeminck a été plusieurs fois blessé au feu assez grièvement; il est titulaire de la médaille d'honneur spéciale des sapeurs-pompiers, de la médaille de sauvetage et de plusieurs mentions honorables ou lettres de félicitations, léguées par la Mairie, la Préfecture ou le Gouvernement, toutes récompenses obtenues à l'occasion de ses faits d'armes. C'est le capitaine Louis Vivrat, des casernes également promu sous-officier à la date du 1er janvier, qui a été désigné pour remplacer le sergent Vlaeminck.

PIANO-SIMPLEX se joue à la main comme piano ordinaire.

et avec pédales comme le Simplex, exécution des œuvres musicales les plus artistiques. Maison SCREPEL, 138, Grande-Rue, Roubaix. 1101-8

LES CONFERENCES MENSUELLES DU NORD-TOURISTE.

La deuxième conférence de la saison a été donnée mercredi soir, à huit heures et demie, dans l'auditorium de la Société Nationale des Arts Industriels, par M. Ernest Honoré, avocat, membre du comité-directeur du Nord-Touriste, qui a fait une captivante causerie sur l'Allier, Vichy et Clermont-Ferrand. Après avoir été présentée dans les meilleurs termes, par M. le docteur Butruille, président, le conférencier, a fait sous une forme élégante et concise, le récit de sa récente excursion. Parmi les lieux qu'il énumère rapidement les sites qui séparent la capitale de Vichy, c'est Combel, Montcenis, Nèvers, Saint-Germain-de-Fixeville, et enfin Vichy, son périple de trois cent soixante-cinq kilomètres. L'Auvergne offre un ensemble bigarré, le paysan auvergnat est mûr et économique même à l'exercice.

Riom est une ville agréable aux souvenirs historiques. Clermont-Ferrand, d'un aspect pittoresque, avec la cathédrale, la Fontaine Pétrifon, etc. Riom, remarquable par son établissement thermal. Puis, c'est Le Puy, Le Dome, Randon, l'Ardoisère, et enfin Vichy, universellement renommée pour ses sources divines. Les explications de M. Honoré, qui a été très applaudi, alternent avec de jolies anecdotes. M. le docteur Butruille a adressé au nom de tous, ses félicitations et ses remerciements au conférencier.

GALETTES RUSSES CORNET, breveté S.G. D.G.

marque déposée, à offrir le jour de l'Année, le meilleur dessert, la boîte à fr. 20. PAVAN, le vente, 99, rue de la Gare, Roubaix. 584343

VOTRE FOIE, VOTRE ESTOMAC, VOS INTÉSTINS

ne remplissent pas leurs fonctions d'une façon normale et régulière. Appliquez votre secours la Pileule Sibone. Elle est le remède le plus efficace pour exceller. 5-982

COMPAGNIE DU CAZ DE ROUBAIX — Avis important.

— Nous avons l'honneur d'informer notre clientèle que les difficultés de voyage et le grand nombre de commandes nous empêchent de livrer le coke aussi rapidement que nous le désirerions.

Nous rappelons à nos abonnés qu'il leur appartient de protéger leurs compteurs et moteurs à gaz contre les effets de la gelée. 584733

UN TRAMWAY QUI PREND FEU.

— Par suite d'un court circuit, la toiture d'un tramway venant de Tourcoing, a pris feu soudainement hier vers midi, et s'est arrêtée à la place de la Gare. Le tramway parvint à éteindre les flammes qui consumaient la partie avant, du côté droit, tandis que les voyageurs se hâtaient de descendre. La voiture dut ensuite être ramenée au dépôt en vue des réparations nécessaires.

MALADIES DES YEUX.

— Le docteur Ricard de l'Institut Américain, 38, rue de Valmy, Lille, consultera à Roubaix, Hôtel Ferraille le samedi 2 janvier, de 10 heures à 6 heures. 9727-2

LA CONSTIPATION engendre l'empoisonnement du sang.

Combatez-la par la PILEULE SIBONE. 57984

LINÈGE DE TABLE.

— Nappes et serviettes de tous genres et de tous styles. Services à thé, soussols et chemins de table, FLANELLE « SECURITAS », CONFECTIONNÉE ET AU MÈTRE. MAISON SPÉCIALE DE BLANG, Robichaux-Hottiaux, 33, rue du Vill-Abreuveur, Roubaix. 57993

A LA ROUBAISIENNE. — Dans sa dernière assemblée générale, notre société municipale a constitué son Comité de la façon suivante, pour l'année 1933: Président d'honneur, M. Gustave Watlaine; président honoraire, M. Georges Delpierre, membre conseiller, M. Camille Florin; président, M. Alfred Florin; vice-présidents, MM. Charles Weill et Henri Lepail; trésorier, M. Arthur Desnoyzeux; trésorier-adjoint et chef de gymnastique, M. Jules Plesvaux; secrétaire, M. Joseph Lestienne; secrétaire-adjoint, M. Alfred Florin; porteur d'annonces, M. Jules Plesvaux; instructeur militaire, M. Georges Delpierre; commissaire délégué, M. Emile Druas; garde-matériel, M. Théophile Warlayeur; commissaires, MM. Bruno Desnoyzeux, Léon Hennichq, Henri Vergrin, Abélard Tettelin, Jules Cochetux, Louis Delpierre, et Noël Lequenne; commissaire de presse, M. Charles Rousset; directeur de la correspondance à M. le Président du « Roubaisien », M. Chazy, Roubaix.

PRENEZ GARDE à la constipation.

Elle vous mine la santé et la constitution. Faites usage sans retard des PILEULES SIBONE. 57983

VOIR A LA CARROSSERIE ENFANTINE.

69, rue de Lannoy, Roubaix, l'exposition des magnifiques lots des concours du grand Almanach du « Journal de Roubaix » 57535

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL.

— Un sévère de MM. Louis Derville et fils, entrepreneurs, M. Henri Vandenberghe, rue de Mouvras, 101, a été blessé au poignet en soulevant une pièce de bois. Vingt jours de repos. Docteur Derville. — A la roderie de M. Charles Pollet, rue des Quatre-Jours de repos. Docteur Desnoyzeux. — Dans l'atelier d'apprenti de MM. J. et A. Dubar, rue du Bois, l'un des ouvriers, M. Louis Picavet, 21 ans, rue de la Perche, court-circuité, s'est blessé à la main droite. Quatre jours de repos. Docteur Lespès. — Le concierge de MM. Watlaine et fils, 10, rue des Minimes, M. Henri Lespès, 40 ans, rue Buffon, 22, a été blessé à l'œil gauche par un coup de marteau. Quatre jours de repos. Docteur Montaigne.

— Aux ateliers de M. Fomex, rue de Tourcoing, M. Alphonse Delpierre, rue Carnot, à Mouvras, a eu l'index droit coupé par un coin de marteau. Quatre jours de repos. Docteur A. Butruille.

MUSEE DES FAMILLES (lecture du soir).

— A l'occasion des fêtes de l'Année la Librairie du Journal de Roubaix met en vente au prix de 5 fr.: l'ouvrage ci-dessus richement relié et orné de magnifiques gravures. Beaux choix de volumes à offrir aux enfants pour leurs étrennes. 58400

CROIX

Un grenier détruit par un incendie

3.000 FRANCS DE DÉGÂTS. Un incendie a détruit, dans la nuit de mardi à mercredi, un grenier dépendant de la ferme de M. Richard Delange, à la Verte-Rue. Voici dans quelle circonstance:

Vers une heure et demie du matin, M. Delange était éveillé par son voisin, M. Louis Marissal, maraîcher, qui venait l'avertir que des flammes sortaient d'un grenier, voisin d'une buanderie et situé adossés de Pécurie. M. Delange se leva aussitôt, appela ses domestiques, et les voisins, et tandis que l'on courait demander du secours à Croix, et avertir les pompiers, il se mit en devoir de préserver le reste de la ferme en coupant une partie de la toiture, afin de localiser le sinistre.

Le grenier renfermait de la paille, les flammes eurent vite fait de s'élever et bientôt le local ne fut plus qu'un brasier.

Les pompiers de Croix arrivèrent sur les ordres du sous-lieutenant Brocquet, et attaquèrent vigoureusement le foyer de l'incendie. M. Delange avait dû, au préalable, faire évacuer les étables par le bétail.

Vers quatre heures et demie du matin, les pompiers parvenaient à se rendre maître du feu, mais toute la paille était consumée.

En outre, un magasin renfermant des betteraves avait été sérieusement endommagé. Les pertes pour M. Delange, sont évaluées à un millier de francs.

Les dégâts causés à l'immeuble, propriété de M. Catelle, avoué, s'élevaient à environ 2.000 francs.

Le service d'ordre était assuré par M. Joly, commissaire de police de Croix, et les gardes champêtres: M. Van-Tandé, conseiller municipal, était également sur les lieux.

Ajoutons qu'un montant s'élevant pour sonner le tocsin à l'église Saint-Martin de Croix, M. Roger, garde-champêtre, a fait une chute et s'est légèrement blessé à la cuisse droite.

VOIR A LA CARROSSERIE ENFANTINE.

69, rue de Lannoy, Roubaix, l'exposition des magnifiques lots des concours du grand Almanach du « Journal de Roubaix ». 57536

PLEUSE AU COUDE.

— Au peignage Holden, M. Jules Medo, 47 ans, d'Orchies, s'est coupé le coude droit contre un charbon en enlevant de la laine qui y était enroulée. Vingt jours de repos; docteur Barroyer.

PIED FODLE.

— Une blessure du peignage Holden, Mme Julia Prot, 41 ans, 622, rue Verte, à Croix, marchant sur les escaliers quand, par mégarde, elle posa le pied droit dans un trou du parquet. Douze jours de repos; docteur Barroyer.

DEMANDEZ BOCK TARTARAT

PARTOUT Bureau: 16, contour St-Martin, Roubaix. Tél. 20.29

WASQUEHAL

BRULE AU PIED. — A la Raffinerie de pétrole, M. Auguste Vennusque, 47 ans, s'est brûlé au pied droit en voulant décaler un tuyau avec de l'eau chaude. Dix jours de repos; docteur Barroyer.

ACCIDENT DU TRAVAIL.

— A l'énergie électrique du Nord de la ligne de Valenciennes à Valenciennes, M. Croix, s'est heurté le dos de la main gauche en serrant un écrou. Huit jours de repos; docteur Barroyer.

cat, si soyeux, et un coin de la nuque blanche.

Quand elle se levait ou s'agenouillait selon les rites de l'office, il remarquait la flexibilité de ses mouvements, et cette grâce suave des jeunes filles. Par intervalles, il apercevait son profil perdu, son profil lumineux, entre le chapeau et la toilette sombres. L'œil s'embourbait peu à peu à la femme épanouie mais indifférente et sans mobile d'Albert Derize! Le chagrin, le souci de disposer elle-même de ses jours, avaient ciselé ses traits et jusqu'aux lignes de sa démarche. Svetle, son corps se tendait comme la longue tige d'une fleur. Dans sa maigre, qui commençait à devenir inquiétante, elle gardait cet air de jeunesse qui, jadis, lui venait de l'absence de toute préoccupation, et qui maintenant s'inspirait d'une sorte de recul devant les mauvaises révélations de la vie.

Elle sera brisée, songait Philippe, elle en mourra. Que faire pour la sauver? — Rien d'égoïste ne l'agitait plus. Dans son cœur sans foi et avide, elle était si piétinée, — la madone — à qui l'avait comparée la petite Italienne.

L'hiver qui avait suivi le décès de Mme Derize — un de ces longs hivers qu'est exposée à connaître la région des Alpes — n'avait pas été clément à Elisabeth. Elle avait perdu son plus ferme appui, la contagion de courage qui émane du calme dans l'adversité et dans la mobilité d'Albert Derize! Le chagrin, le souci de disposer elle-même de ses jours, avaient ciselé ses traits et jusqu'aux lignes de sa démarche. Svetle, son corps se tendait comme la longue tige d'une fleur. Dans sa maigre, qui commençait à devenir inquiétante, elle gardait cet air de jeunesse qui, jadis, lui venait de l'absence de toute préoccupation, et qui maintenant s'inspirait d'une sorte de recul devant les mauvaises révélations de la vie.

Elle sera brisée, songait Philippe, elle en mourra. Que faire pour la sauver? — Rien d'égoïste ne l'agitait plus. Dans son cœur sans foi et avide, elle était si piétinée, — la madone — à qui l'avait comparée la petite Italienne.

L'hiver qui avait suivi le décès de Mme Derize — un de ces longs hivers qu'est exposée à connaître la région des Alpes — n'avait pas été clément à Elisabeth. Elle avait perdu son plus ferme appui, la contagion de courage qui émane du calme dans l'adversité et dans la mobilité d'Albert Derize! Le chagrin, le souci de disposer elle-même de ses jours, avaient ciselé ses traits et jusqu'aux lignes de sa démarche. Svetle, son corps se tendait comme la longue tige d'une fleur. Dans sa maigre, qui commençait à devenir inquiétante, elle gardait cet air de jeunesse qui, jadis, lui venait de l'absence de toute préoccupation, et qui maintenant s'inspirait d'une sorte de recul devant les mauvaises révélations de la vie.

Elle sera brisée, songait Philippe, elle en mourra. Que faire pour la sauver? — Rien d'égoïste ne l'agitait plus. Dans son cœur sans foi et avide, elle était si piétinée, — la madone — à qui l'avait comparée la petite Italienne.

L'hiver qui avait suivi le décès de Mme Derize — un de ces longs hivers qu'est exposée à connaître la région des Alpes — n'avait pas été clément à Elisabeth. Elle avait perdu son plus ferme appui, la contagion de courage qui émane du calme dans l'adversité et dans la mobilité d'Albert Derize! Le chagrin, le souci de disposer elle-même de ses jours, avaient ciselé ses traits et jusqu'aux lignes de sa démarche. Svetle, son corps se tendait comme la longue tige d'une fleur. Dans sa maigre, qui commençait à devenir inquiétante, elle gardait cet air de jeunesse qui, jadis, lui venait de l'absence de toute préoccupation, et qui maintenant s'inspirait d'une sorte de recul devant les mauvaises révélations de la vie.

Elle sera brisée, songait Philippe, elle en mourra. Que faire pour la sauver? — Rien d'égoïste ne l'agitait plus. Dans son cœur sans foi et avide, elle était si piétinée, — la madone — à qui l'avait comparée la petite Italienne.

LANNOY

LE NOUVEAU STAND ROUBAISIEN. — Par arrêté préfectoral, M. Jean Luridan, maire de cette commune, est nommé commissaire-enquêteur au sujet de ce projet. 57993

STATISTIQUE AGRICOLE DE 1928.

Superficie totale de la commune, 228 hectares 19 ares 34 centiares. — Principales productions végétales: Blé, 76 hectares; 26 quintaux à l'hectare; poids moyen de l'hectolitre, 76 kil.; — Seigle, 4 hectares 50 ares; 21 quintaux à l'hectare; poids moyen de l'hectolitre, 70 kilos. — Avoine, 29 hectares 50 ares; 30 quintaux à l'hectare; poids moyen de l'hectolitre, 45 kil. — Haricots, 3 hectares 50 ares; 20 quintaux à l'hectare; 70 kilos, poids moyen. — Pois, 3 ares; 20 quintaux à l'hectare; poids moyen de l'hectolitre, 70 kilos. — Pommes de terre, 17 hectares 80 ares; rendement moyen à l'hectare, 100 quintaux. — Betteraves de distillerie, 2 hectares; 480 quintaux, moyenne; betteraves fourragères, 27 hectares 480 ares, moyenne. — Trèfle, 66 ares; 20 quintaux à l'hectare. — Navets fourragers, 3 hectares. — Choux fourragers, 6 hect. — Lin, 7 hect. 25 ares. — Fourrages annuels, 4 hect. 40 ares. — Herbages, 21 hectares 50 ares; pâturages et prairies, 8 hect.; poids moyen de l'hectolitre, 100 quintaux, 200 quint.; prunes, 2 quint.; cerises, 10 q.; jardinage et horticulture, 3 hect.; pépinières, 50 ares; culture maraîchère, 8 hect.

Les récoltes ont été bien réussies généralement. Les céréales ont pourtant été faibles quant au poids du grain. Les betteraves ont été d'un bon rendement. Les pommes de terre ont été atteintes par la pourriture et les maladies.

HEM

LES RECEPTIONS DU JOUR DE L'AN. — Le maire et les adjoints recevront à la Mairie, le 1er janvier, à onze heures du matin.

WILLEMS

LA THAÛDINE. — Les douaniers ont arrêté à la p-ature Mathurin..., Camille Dehonod, 19 ans, journalier, à Looz-Plage, et Régis Heys, 18 ans, ratatouleur à Waasquell. En compagnie d'un troisième individu qui a pu s'échapper, ces deux jeunes gens avaient passé la frontière avec des charges contenant ensemble 85 kil. de café vert, d'origine belge, ce qui représente une valeur de 136 francs.

Ils ont été conduits à la gendarmerie de Lannoy mercredi matin. Ils seront dirigés sur Lille ce matin jeudi.

L'antidérapant « Le Marquis »

nouveau type Course E n'acclate pas. Le seul dont la durée est garantie. Supériorité reconnue. J. Dufour, 30, rue du Château, Roubaix. Tél. 516. 1071-3

Le dédouanement des marchandises à la gare de Wattrelos

Le service de la douane de la gare de Roubaix-Wattrelos, sera transféré à celle de Wattrelos à partir du 1er janvier 1933.

Loterie des Représentants de Paris

AVIS IMPORTANT La Préfecture du Nord, nous prie d'insérer l'avis suivant:

« Des billets d'une loterie dite des « Représentants de Paris » au capital de deux millions, et mentionnant l'autorisation du Ministre de l'Agriculture, ont été adressés à des particuliers dans divers départements. L'expédition annulée, en même temps, au destinataire, qu'il s'agit de la loterie du 23 décembre courant, l'un des lots indiqués au dos du billet et consistant dans des automobiles Renault, des Tricycles Peugeot, des motos, des bicyclettes, etc., etc., est le lot n° 1701, par retour de courrier, d'une somme d'argent variant entre 50 et 100 francs, pour frais d'emballage et de transports.

« Par une circulaire, en date du 23 décembre courant, M. le Ministre de l'Intérieur fait connaître qu'un tel tirage n'a eu lieu et que les billets de cette loterie, attendus qu'il s'agit d'une loterie publique imaginaire qui n'a pas été autorisée. »

N'attendez pas!

commandez au plus tôt vos CARTES DE VISITE

à la librairie du « Journal de Roubaix »

Le Cent 1.25

LE JOLI COFFRET

1.75 avec 100 cartes et 100 enveloppes

En raison de l'affluence des commandes, les clients sont priés de payer comptant.

WATTRELOS

Un Cambriolage rue de Boulogne

AU TOUQUET

Ils se suivent et se ressemblent, contrairement aux jours de notre existence, lesquels se suivent sans se ressembler. M. René Demersman, chauffeur, à Tourcoing, demeure rue de Boulogne, au Touquet. En son absence, qui dura une journée, car il était allé en voyage, circonstance connue sans doute du voleur, la porte du fond de sa cour fut forcée, puis le cambrioleur s'installa dans un chien, grimpa en s'aider de la poignée sur la plate-forme de la cuisine, coupa un carreau de la chambre de derrière et se blessa au oignet, qui saigna abondamment.

La blessure ne l'empêcha pas de s'employer activement et permit de suivre son plan d'opérations. Il retourna les literies, armoires, coffres, la voiture d'enfant, trouva un livret de Caisse d'épargne d'Haze-

mis subitement à la prendre sous sa protection et avait pensé prendre une revanche honorable en courtisant une femme que personne ne défendait. Sa vanité naturelle l'illustonnait sur son projet et le comble. Evident, il se rabattit sur la maîtresse agitée Mme Passet, de rapports très agréables, et dont la conquête fut son échec en incriminant, dans le monde, les visites, pourtant espacées, que rendait Philippe Lagier rue Haxo. Mme Molay-Norris, informée par son mari, prévint sa fille.

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne s'éteindrait directement. Dans cette sorte d'exaltation mystique que produit la tendresse lorsqu'elle est réfléchie dans le domaine humain, il s'ingéniait à maintenir en elle un espoir que toute raison et son cœur condamnaient. Il s'était imposé d'écrire régulièrement à son ami. Toute d'abord, Albert n'avait adressé que de sommaires réponses; peu à peu, il avait pris l'habitude de se confier, et ses lettres, après et tendues ne respiraient pas le bonheur; maintenant c'était lui qui réclamait des nouvelles de ses enfants. Ainsi le lien brossé par Philippe Lagier...

Elisabeth fut indignée. Après un retour sur elle-même, elle ne se découvrait pas sans reproches. Oui, ces visites de Philippe lui étaient plus agréables qu'elle ne s'avouait. Il entrait timidement, avec la crainte de ne l'avoir pas reçu, et préférait par des banalités. La timidité, chez un homme de sa vanité, n'était que la première étape de sa déchéance. Elle changeait de ton, et donnait de tout son esprit qui était aigu et rapide, et qui, sous l'action d'un sentiment nouveau, s'élargissait, acquiesçant plus d'ampleur. Ce qu'il disait, outre l'élan durable sa parole communiquait et qui est si utile à une femme pour sortir du cadre étroit de sa vie, recouvrait une adoration qui jamais plus ne